

* Les Régates du Cosmos

On avait bien tracé sur ce premier bord, pas suffisamment pour distance les autres complètement. Au départ on avait pris une sacré avance à cause de la taille de notre spinnaker qui avait une surface quatre fois plus grande que ceux des autres. Et puis étant arrivé ce qui se passe quand on veut trop en faire. Il y a eu une éruption solaire et la voile photonique, incapable d'encaisser ce brusque accroissement de la pression de radiation s'est déchirée. Comme une catastrophe n'arrive jamais seule, c'est bien connu, le tangon s'est détaché. Bien sûr, tout le monde a aussitôt enfilé les combinaisons spatiales. Pour affaler, ça a été assez rapide mais il a fallu réparer le tangon et le remettre à poste, puis envoyer le spy de secours. Pendant ce temps-là les autres, qui étaient toujours vent arrière, en pleine accélération, ont rattrapé. Maintenant on était mal. Bien sûr, on étaient tous "dans un mouchoir" mais on avait perdu pas mal de vitesse. Or après cette phase d'accélération vers la petite étoile à neutrons qui était le deuxième élément de notre système double on étaient sur le point de se faire doubler par tous les autres concurrents. Ça faisait râler de penser que pendant deux ans on avait été en tête et qu'à cause d'une déchirure de spy on allait louper la coupe sur le second bord. En effet il était prévu que l'étoile à neutrons nous serve de bouée. C'est elle qui nous ramènerait au bercail, avec le vent solaire dans le nez. Au retour chacun rentrerait simplement sur sa lancée. Ce sont donc ceux qui auraient acquis assez de vitesse à l'aller qui seraient les gagnants au retour où la seule latitude de manoeuvre serait de barrer en se guidant sur les lignes de force de la magnétosphère.

A bord, c'était la consternation. Le vaisseau avait coûté une véritable fortune. Il avait aussi fallu que les gars acceptent l'idée de s'enfermer quatre ans dans cet habitacle. Il faut dire qu'avec une prime à un million de gulbars par tête de pipe, plus cinq fois ça pour le skipper, l'argument avait fini par avoir raison des plus réticents. Un million de gulbars, ça permet de bien vivre pour le restant de ses jours et de s'offrir toutes les cosmoputes qu'on veut, y compris les plus belles et les plus expertes, celles qui viennent du système Dagoba. Là, avec cette tuile imprévue liée à cette foutue éruption stellaire qui avait trop chargé le spy il régnait à bord une ambiance de deuil.

Le skipper nous réunit dans la salle de briefing.

- Ecoutez, les gars, je sais que le moral n'est pas très flambant, mais je crois que j'ai une solution pour leur passer sous le nez. On va essayer de se servir de l'étoile à neutrons pour s'offrir le maximum de gain de vitesse. Pour cela on va lui offrir une coupe au rasoir. Bien sûr, il y aura de forts effets de marée, mais je pense que la coque doit être assez solide pour résister.

Ca, c'était l'idée outsider. Il y eut des hourrah dans l'assistance.

- Loewy, t'es le meilleur. On te suit.

- N'allons pas trop vite. Avant de choisir cette option, voyons ce que dit le responsable navigation.

Le type fut un peu pris de court.

- Je n'ai jamais calculé des trajectoires de ce genre. Ca, c'est relativiste....

- Mais qu'est-ce que ça change, dit Loewy. Au lieu d'avoir une trajectoire elliptique on aura un poil de précession, une petite avance du périhélie.

- Bien sûr, mais...

- Votre logiciel permet de calculer ce type de trajectoire ?

- Oui, en principe.

- Eh bien calculez-nous une route à partir de laquelle les ingénieurs de bord évaluerons les contraintes dans la coque en tenant compte des effets de marée.

Effectivement, si on passait assez près de l'étoile à neutrons les parties du vaisseau qui seraient les plus proches de celle-ci auraient tendance à filer en avant. Il y aurait des tensions dans la coque. Le navigateur calcula une trajectoire optimisée. Loewy mit ses ingénieurs sur le dimensionnement des efforts pendant des jours. Pendant tout ce temps les gars trompèrent leur attente en buvant des bières. Finalement un type sortit avec le résultat du calcul machine.

- Bon, les gars, on peut assurer que ça devrait tenir.

OK, lança Loewy, tout le monde à la manoeuvre. On change de cap !

Le safran supraconducteur bascula. Notre bateau quitta le peloton mais aucun ne décida de changer sa route. Loewy lâcha :

- Ils ne peuvent pas nous suivre dans cette aventure-là. Ils n'ont pas des coques assez solides. S'ils nous filaient le train leurs nefs éclateraient comme des oeufs. On a la chance d'avoir un truc sacrément bien construit.

Ca compensait la mésaventure due à la déchirure du spy. L'étoile à neutrons était à peine visible, sauf au radar. En effet, a priori c'est un objet qui n'émet pas, sauf quand il se récupère des bouffées du vent stellaire émis par son étoile compagne, celle autour de laquelle orbitait la planète dont nous étions tous partis. Nous foncions donc vers un objet que personne ne pouvait apercevoir, vers une sorte "d'étoile noire" dont on savait seulement que sa masse était double de celle de la nôtre.

Les semaines passèrent. Tout ce qu'on constatait c'était qu'en bénéficiant de l'attraction de cet objet on gagnait de toute évidence sur les autres concurrents. Si on virait sec autour de cette bouée au lieu de passer large on se placerait au mieux. La confiance revenait. Les gars ne parlaient plus que ce qu'il feraient avec leur prime.

A force de s'approcher l'étoile noire commença à se détacher sur le fond du ciel et à occulter les étoiles qu'elle semblait avaler sur son passage, à cause de l'effet de lentille gravitationnelle, pour ne les "lâcher" qu'avec réticence. Tout cela n'était évidemment dû qu'au déplacement relatif de l'étoile à neutrons sur le fond du ciel. C'était un spectacle magique que nous ne nous lassions pas de contempler. Quand celle-ci semblait s'approcher d'une étoile et que celle-ci était assez proche de son bord, elle semblait aspirée par une force mystérieuse. De l'autre côté la surface de l'objet semblait "cracher des étoiles". Les choses s'accéléraient de plus en plus. On savait qu'avec cette option de route le virage à la corde serait très rapide. Loewy gueula :

- On arrive, maintenant. Je veux que chacun se sangle sur sa couchette !

Tout le monde attendit. De toute façon il n'y avait rien à voir. Il n'y avait qu'à fermer les yeux, à serrer les dents et à attendre que ça passe. J'en entendais certains qui priaient. Les premiers craquements se firent entendre. La coque souffrait. On entendit quelques claquements secs : des rivets qui lâchaient. Celui qui n'a pas peur dans un moment pareil est un sacré menteur. Puis les bruits s'atténuèrent. Loewy se désangla et prit le micro :

- Bon, les gars, je crois qu'on a fait le plus dur. Maintenant, chacun peut se préparer à encaisser sa prime. On a pris une sacré vitesse. Plus que prévu.

Le navigateur annonça au micro :

- Virage à la bouée réussi. Les gars, on est pile en direction de la maison.

Un hourrah accueillit cette nouvelle. Nous montâmes sur la passerelle pour regarder où étaient les autres, sans doute loin dans notre sillage. A l'oeil nu, personne ne put rien voir. On s'arracha les places sur les lunettes de passerelle pour essayer d'apercevoir leurs voiles stellaires mais même ceux qui avaient les meilleurs yeux ne purent rien voir.

- Bon sang, qu'est-ce qu'on a du leur mettre !
- Ils ont peut-être rentré leurs voiles.
- Impossible : ils sont toujours en phase d'approche de la bouée.

Il y avait quand même quelque chose qui clochait. On ne voyait pas les voiles mais on voyait très bien l'étoile à neutrons ... enfin l'effet qu'elle produisait sur les étoiles de l'arrière-plan, en les avalant et en les recrachant, toujours à cause de l'effet de lentille gravitationnelle. Loewy se gratta la tête.

- On dirait qu'ils ont tous disparu.....
- Ouais, c'était bizarre. Quarante vaisseaux semblaient s'être volatilisés d'un coup. C'est quand même une armada qui devrait en principe difficilement passer inaperçue.

Voir, couleur bleue, une autre version

L'officier-calculateur s'approcha du skipper avec sa feuille de route à la main. Il avait l'air emmerdé.

- Capitaine, j'ai un problème.
- Quoi ?
- Je sais exactement où on est, mais je ne sais pas quand...

Personne ne trouva d'explication à cette soudaine disparition. Certains pensèrent que les gars avaient eu un problème en doublant l'étoile à neutrons sans que quiconque soit à même de fournir une explication vraiment crédible. Le voyage de retour fut relativement paisible. Nous étions seuls sur ce bord. Il n'y eut pas d'éruption solaire. Le pilote manoeuvra en dirigeant la nef vers le Stellar Wing Cup Pier. Soudain, entre les nuages, nous vîmes monter une vedette aux couleurs du club. Le contact radio fut aussitôt établi.

- Ah, ça n'est pas trop tôt. On attendait plus que vous. Placez-vous sur la ligne de départ avec les autres. Le signal va bientôt être donné.

